

Le Télégramme

QUIMPER

Ces sportifs en bleu (2). Et s'ils vont à Rio...

8 août 2015 / Simon Stéphan /



Loïc Kervella (à gauche) et Yves Prigent, ici aux championnats de Bretagne de slalom 2014. (Photo d'archives Patrick Tellier)

Deuxième volet de notre série consacrée aux sportifs cornouaillais qui portent le maillot tricolore. Ce week-end, le Quimpérois Loïc Kervella dispute en Espagne une manche de Coupe du Monde de canoë biplace (C2). Avec, dans un coin de la tête, une participation aux JO de Rio l'année prochaine.

Séou d'Urgell, Espagne, hier. Loïc Kervella s'apprête à disputer une demi-finale de coupe du monde de canoë biplace (C2). En compagnie d'Yves Prigent, le Quimpérois de naissance représente la France au milieu du gratin mondial de la discipline. « Être en équipe de France est une fierté. Je me bats toute l'année pour y être, c'est une récompense ». Une récompense bien méritée pour celui qui a commencé au club canoë-kayak de Quimper Cornouaille (CCKQC) à l'âge de 9 ans. « J'ai fait plusieurs sports étant petit » se souvient-il. « En primaire j'ai eu un trimestre de kayak : j'ai tout de suite accroché ». Douze ans plus tard, Loïc fait partie des meilleurs mondiaux.

Quimper, Cesson, Pau...

Avant d'arriver dans le bassin des JO 1992 en Catalogne, le Quimpérois fait ses armes en Cornouaille, et surtout à Cesson. Après avoir passé avec brio des tests de sélection, il part au lycée à Rennes et intègre le pôle France de la ville voisine. Il y rencontre alors son futur coéquipier Yves Prigent : « On s'est croisé en compétition monoplace et on a eu l'idée de faire du biplace », cette course de slalom en eaux vives où il fait être le plus rapide. « On a fait une course, puis une deuxième, puis un championnat de France, et ça a roulé ! ». En parallèle, les garçons poursuivent leurs études : le Quimpérois dans le management sportif, le Cessonnois dans l'éducation. Le suivi scolaire est assuré par les coaches du pôle France, dans une discipline où il est difficile de gagner sa vie. Loïc ne se fait pas d'idée fausse sur le sujet, c'est pour ça qu'il s'investit dans ses études.

... avant Rio ?

En 2015, le duo qui est dans la catégorie moins de 23 ans, ambitionne de s'imposer chez les seniors. Objectif atteint en avril dernier quand ils se classent troisième du championnat de France. Un podium qui leur permet d'intégrer l'équipe de France et de participer aux compétitions internationales. Un résultat qui ne doit rien au hasard : « On a commencé en 2011, depuis, je suis tous les jours dans un C2. Je bosse pour être dans les meilleurs » affirme Loïc. Tous les jours sur l'eau, mais aussi beaucoup de musculation, ou encore du squash. Logiquement, le duo espère continuer sur sa lancée et participer aux Jeux Olympiques de Rio l'année prochaine, « un rêve de gosse ».

Inspirés par leurs glorieux aînés

Lucide, la paire Kervella-Prigent souhaite s'aguerrir avant les championnats du monde en septembre à Londres, et les JO donc, peut-être. Ainsi, ils ont décidé de participer aux cinq manches de coupe du monde étalées sur la période estivale. « Ce serait magnifique d'aller aux Jeux, mais nous sommes encore jeunes » tempère Loïc. Cela dit, il s'agit peut-être d'une des seules chances du duo d'y goûter. En effet, dans un souci de parité, le Comité Internationale Olympique (CIO) envisage de supprimer la discipline C2, pour la remplacer par du C1 féminin. Les Français peuvent compter sur un soutien de choix au sein de l'organisation : Tony Estanguet. Le triple champion olympique a « bien sûr » inspiré le jeune

Quimpérois, qu'il croise souvent au bord du bassin de Pau, épice de France. Le céiste Stéphane Hascoët, et le « grand frère » Gaétan Le Hénaff ont également joué un rôle dans son parcours. Côté Prigent, le père Jean-Yves, champion du monde, a sûrement inspiré le fils Yves.

Trouver un équilibre

Il n'y a jamais eu de grosses tensions entre les deux amis. La raison ? « Ne pas être 24 heures sur 24 ensemble en dehors des vacances, pour trouver un équilibre ». Il faut aussi sortir pour s'aérer, et rentrer voir la famille à Quimper le week-end. Conscient de la chance qu'il a de voyager, il aime aussi revenir aider les plus jeunes au club de ses débuts entre deux sessions à Creac'h-Gwenn. Pour transmettre ce qu'il a reçu et inspiré les jeunes Cornouaillais à son tour.